

Rechercher Un Cœur Comme Celui de David – 5^{ème} Partie

Ronald Weinland

28 novembre 2020

C'est maintenant la 5^{ème} Partie de la série intitulée *Rechercher un Cœur Comme Celui de David*.

Dans la 4^{ème} Partie nous avons fini avec l'histoire d'Abigaïl qui était allée à la rencontre de David et qui lui a parlé d'une manière qui révélait en fait que Dieu l'inspirait et lui donnait ce qu'elle devait dire. Et David avait reconnu ça, et on nous montre que ça venait de Dieu.

Il fut aussi révélé que c'est Dieu qui a exécuté un jugement sur Nabal, le mari d'Abigaïl, pour ce qu'il avait fait, dans sa manière de traiter David, en retour pour la bonté et les efforts qu'ils avaient fait pour ses bergers, ceux qui tondaient les brebis dans la région et qui pouvaient facilement se faire attaquer. Ils vivaient dans une région...

Il faut que vous puissiez voir que nous parlons d'un pays qui n'était pas encore vraiment établie, quand vous parlez de Juda, puisque vous aviez les Philistins d'un côté et toutes les régions du sud qui subissaient des raids de la part d'autres peuples des régions extérieures. C'est le genre de monde où les gens vivaient à cette époque. Il y avait des hordes de voleurs ou des armées étrangères qui s'infiltraient dans ces régions pour attaquer les gens, voler le bétail, les richesses et massacrer la population. C'était le genre de choses qui arrivait souvent à l'époque.

Et quand nous lisons ce genre d'histoire, il est plutôt difficile pour nous de comprendre ce genre de mentalité, et imaginer comment se passaient les choses à l'époque. Puisque la nation venait d'une certaine manière juste de commencer et sa structure et son organisation n'était pas encore bien établie, ils étaient encore loin d'avoir une structure policière pour prendre soin de ce qui se passait dans le pays, particulièrement avec ce qui arrivait à cause de Saül, et son attitude envers David, ce qu'il voulait faire à David.

Mais là encore, Dieu exécute un jugement contre Nabal et David faisant face à la réalité qu'il ne lui appartenait pas de chercher à se venger dans cette affaire. Et donc là encore, c'est quelque chose qui pour nous est assez difficile à saisir, voyant ce qui se passait à l'époque de David, par exemple, parce qu'ils n'avaient pas grand-chose d'écrit.

Ils avaient une histoire. Mais rien d'écrit comme nous l'avons aujourd'hui. Ils avaient l'histoire de leur déplacement après leur sortie d'Égypte, et de ce qui leur était arrivé dans le passé, mais ils n'avaient rien sur les connaissances du dessein de Dieu et du plan de Dieu pour l'humanité. Ils n'avaient que des petits morceaux ici et là.

Et comme je l'ai dit la dernière fois, c'est à David que Dieu avait révélé beaucoup de choses qu'il avait écrit dans le livre des Psaumes, des choses qui étaient prophétiques et que Christ avait vraiment cité et dont il avait révélé le vrai sens.

Et donc, bien qu'un grand nombre de choses furent inspirées à David d'écrire, il ne comprenait cependant pas ce qu'elles signifiaient. Particulièrement ce qui concerne l'esprit de la loi, ce que Christ est venu révéler plus tard. À l'époque, c'était vraiment les étapes du début, et là encore il est difficile pour nous de comprendre tout ça, parce que Dieu n'œuvrait qu'avec des gens en particulier, pendant 4000 ans, c'était avec une personne à la foi, et il ne leur était pas révélé grand-chose à cet égard. Ils étaient jugés sur la base de ce qui leur avait été donné. C'est pour ça que nous étudions ce sujet et parlons de ce genre de cœur, de l'état d'esprit de David envers Dieu et aussi envers les autres, puisqu'il avait cette mentalité envers Dieu. C'est quelque chose qui va ressortir un peu plus dans la partie de l'histoire que nous allons voir aujourd'hui.

Donc là encore, il faut comprendre que ces événements n'arrivaient pas par hasard. Dieu avait conçu et agissait avec certaines choses de la vie de David, pour prendre en compte les exemples de choses qui allaient servir à nous enseigner plus tard, pour enseigner l'Église. Et il n'est vraiment pas évident pour nous de comprendre le genre de pensée aussi précise et complexe dans tout ce qu'Il fait, dans le fait que Dieu planifie, prévoit et conçoit toutes sortes d'événements et qu'Il agit avec ces événements. Il fait en sorte que les choses arrivent d'une certaine manière, pour que les histoires écrites puissent porter en elles des leçons incroyables, des choses à apprendre sur un plan spirituel qui n'étaient pas données de comprendre à l'époque. Pour eux, elles n'étaient que des histoires physiques de la vie.

Donc là encore, de comprendre que ces choses sont tout particulièrement écrites pour l'Église et pour ceux qui vivront pendant les mille ans qui vont suivre et les cent ans qu'il y aura après ça. C'est très impressionnant, de voir le Grand Dieu que nous servons, ce qu'Il nous révèle et comment cette révélation a été progressive pendant 6000 ans, particulièrement intensifiée aux cours de 2000 ans passés.

Nous arrivons maintenant à 1 Samuel 26:1. Et nous allons continuer avec cette histoire. C'est très émouvant de voir ce qui se passait dans la vie de David, et de reconnaître comment Dieu le modelait et le façonnait. Et si vraiment nous pensons à ces choses et les examinons, ça peut nous aider à ressentir beaucoup plus d'admiration de voir la manière par laquelle Dieu œuvre avec nous, avec l'Église, comment Il modèle et façonne les événements et les choses qui arrivent dans l'Église, pour nous enseigner des leçons, pour nous aider, pour nous bénir afin d'être modelés et façonnés en ce qu'Il nous prépare à accomplir, la place que nous allons prendre plus tard. Parce que nous sommes des pièces différentes dans le dessein de Dieu et dans le plan de Dieu et Il nous place là où Il veut.

Donc là encore, 1 Samuel 26:1 – Les Ziphites allèrent auprès de Saül à Guibea, et dirent: David n'est-il pas caché sur la colline de Hakila, en face du désert? Saül se leva et descendit au désert de Ziph, avec trois mille hommes de l'élite d'Israël, pour chercher David dans le désert de Ziph.

Et l'histoire de Saül a vraiment été incroyable, voyant qu'il avait commencé avec un cœur humble, parce qu'il n'avait pas... il n'avait pas grand-chose à cet égard, considérant la tribu d'où il venait et sa famille. Et cependant, Dieu l'avait choisi pour être le premier roi. Et quand il a commencé à réaliser tout ça, en progressant, il a fait ce que beaucoup de gens ont fait un peu plus tard, après avoir reçu certaines responsabilités, du pouvoir, de l'autorité, très souvent ils en abusent à cause de leur nature humaine charnelle.

Et qu'est-ce qui me vient à l'esprit? Parfois quand je passe la frontière pour aller au Canada. Je n'ai jamais connu quelque chose comme ça, en général, quand je suis à l'étranger. Peut-être un petit peu, mais ça n'est rien comparé avec le Canada. Quelle qu'en soit la raison, il semble que les douaniers soient mis dans ces positions pour irriter, peut-être pour faire remonter des choses à la surface, c'est comme s'il y avait une concurrence, une jalousie entre les deux côtés, quelque chose qui a existé depuis longtemps. Mais c'est là une autre histoire.

Parce que ça a même parfois affecté certaines personnes dans le ministère, ceux qui étaient au Canada et ceux qui venaient des États-Unis et qui se retrouvaient ensemble aux Chutes du Niagara. On a appris des leçons dans tout ça, des choses qui n'auraient jamais dû exister. Il n'aurait jamais dû y avoir de jalousie et d'envie, de chercher à préserver un territoire ou une position, tout ce genre de choses que peut faire la nature humaine.

Mais là encore, avec la jalousie que Saül a développé contre David au fil du temps, parce que sa position de roi lui est monté à la tête avec tous les serviteurs et les richesses qui lui avaient été donnés en conséquence, parce que la nation ne faisait que commencer, un royaume s'établissait, dans ce sens, Juda, Israël, tout Israël. C'était dans tout ça les étapes du début, mais ça lui est monté à la tête.

Et ça arrive... Là encore, c'est arrivé très souvent dans l'Église de Dieu. Et le genre de responsabilité donné aux gens à certains moments n'a aucune importance, tout le monde se retrouve mis à l'épreuve et testé dans leur manière de réagir à ça. Ça me rappelle à l'époque de l'Église Universelle, quand on donnait aux gens toutes sortes de mandats et de responsabilités pour contribuer au fonctionnement d'une grande assemblée.

Ça me fait penser à Houston, où nous sommes restés pendant près de sept ans, il y avait une bibliothèque pour les cassettes et que les gens responsables d'aller placer et chercher les cassettes étaient (comment décrire ça), dictatoriaux, le pouvoir leur montait à la tête. Ils géraient ça d'une manière qui n'était pas généreuse, ça ne donnait pas l'impression d'un service, c'était centré sur l'autorité qu'ils avaient.

Et chaque fois que ça arrive, les choses tournent mal, elles ne marchent pas bien du tout. Il y a une manière de faire les choses à la manière de Dieu. C'est ce qu'il nous faut apprendre. Nous avons une manière de faire les choses, à notre manière, et c'est motivé par l'envie, la jalousie, l'orgueil, l'autorité qui monte à la tête, vouloir se faire remarquer, être vu des autres, se gonfler d'importance, c'est l'orgueil. Et c'est vraiment quelque chose de très, très, très vilain.

Et donc, que ce soit quelque chose comme ça, ou là encore, je repense à la même région, parce que ça s'est répété tellement souvent dans toutes les régions où nous avons été, et je me souviens des grands repas, les repas – partages. Vous parlez de près de 600 personnes dans une assemblée, et quand vous avez un repas pour tout le monde, ça demandait beaucoup de gens pour coordonner tout ça et faire tout ce travail. Et parfois, les gens n'étaient vraiment pas équilibrés, ils allaient vraiment trop loin dans l'exercice de leur autorité et de leur pouvoir. Alors tout était centré sur eux, pas sur le service. Il ne s'agissait plus d'exercer un sens pratique, un équilibre et une attention pour les autres. Tout était centré sur eux-mêmes.

Et quand nous sommes centrés sur nous-mêmes, ça n'est pas bon du tout. C'était parfois le nombre de responsabilités données dans un certain domaine ou peu importe – là encore, j'ai tant d'histoires comme ça qui me remontent à l'esprit, des choses qui sont arrivées quand les gens se sont fâchés et se sont chamaillés dans ce genre de choses. Ils se mettaient à débattre dans leur désaccord sur certaines choses.

Je pense une fois à Detroit, quand nous avons eu des réunions avec Toledo et Detroit tous ensemble, et certaines personnes s'étaient fâchés sur la question de qui allait amener les cookies, qui était en charge des cookies. Et je me suis dit, c'est vraiment un bon sujet sur lequel se fâcher, d'avoir l'autorité là-dessus, le pouvoir sur les cookies et qui va les amener. Ça vous montre combien ces choses étaient ridicules. Et peu importe à quel niveau ça se situe; ça peut être quelque chose d'aussi insignifiant, dans le sens de quelque chose qu'on organise, dans la structure de l'Église. Parce que les cookies ne sont pas vraiment très importants, dans le sens de ce que pourrait être la tâche d'un ministre.

Mais que ce soit des ministres, que ce soit des diacres ou des diaconesses, que ce soit des anciens locaux, comme l'était la structure de l'Église à l'époque, les gens qui avaient été ordonnés anciens dans leur région, pas embauchés par l'Église, mais qui servaient en tant qu'anciens dans l'Église, et puis tous ceux qui étaient des ministres. Toutes ces choses dans toute cette structure complexe, de gens à qui on avait donné des tâches variées, comme peut-être un entraîneur dans Y.O.U., ou peut-être un chanteur principal ou un conducteur de chorale, celui qui dirige la chorale, dans le sens de travailler avec la chorale, ou même simplement de faire partie de la chorale. Et pour certaines personnes, ça leur montait à la tête. "Mais je fais partie de la chorale. Je suis un des chanteurs." "Je suis un des chanteurs principaux." Ou, "Je fais partie des musiciens." Et ainsi de suite.

C'est comme une soif de se faire remarquer, un besoin d'être important. Et plus nous sommes en mesure de penser à ces choses et de les voir dans notre nature, plus nous iront mieux. Parce que ces choses sont vraiment répugnantes. Elles sont vilaines, vilaines, vilaines. Je sais qu'elles sont vilaines aux yeux de Dieu. Et si nous pouvons en être convaincus, alors nous n'en voudrions pas dans notre vie. Nous voulons le genre de mentalité, le genre de cœur qu'avait David.

Parce que comme nous l'avons vu tellement souvent au cours des quatre premières parties de cette série, il avait un esprit d'humilité incroyable. Je veux dire d'une manière beaucoup plus prononcée que tous ceux à qui je pourrais penser – en dehors de Christ. Mais ça, évidemment, c'est une autre histoire.

Mais parlant de la vie des humains, ayant une mère et un père qui tous deux sont humains, David est vraiment un exemple d'humilité incroyable. Et nous pouvons en trier la leçon. Nous pouvons chercher à avoir ce même genre de mentalité, ce même genre d'attitude. Parce que les jalousies ont causé des dégâts incroyables dans l'Église de Dieu au cours des 2000 ans passés, particulièrement depuis que j'en fait partie, parce que je peux en parler depuis l'Église de Dieu Universelle et tout ce qui s'est passé dans la période qui a suivie, que ce soit dans Philadelphie ou ce qui a suivi avec l'ère de Laodicée, et puis finalement, avec l'ère du restant de l'Église de Dieu, la période du restant où nous sommes en ce moment.

Et on peut donner aux gens différentes sortes de responsabilités, et ils commencent à être jaloux des autres. Et donc ça marche dans les deux sens. Ça n'est pas uniquement Saül qui devient jaloux de quelqu'un qui le sert, parce qu'ils se sent menacés ou peu importe, ça va aussi dans l'autre sens, quand les

gens sont jaloux des autres, parce qu'ils commencent à les juger, les regarder négativement, et trouvent des choses à redire sur ce qu'ils font et comment ils le font.

Essayer de trouver quelque chose où on n'est pas d'accord, chercher la petite bête, c'est arrivé tellement souvent dans le passé. Et parfois, ça arrive même encore un peu. Et je sais que ça continue. Mais il faut que les gens y pensent et qu'ils se disent, "Est-ce que je suis coupable de ça?" Il faut qu'on se juge nous-mêmes. Nous ne voulons vraiment pas être coupables de ce genre de choses, parce que ça va vous couper de l'esprit de Dieu. Et donc il faut que vous fassiez très attention à ça.

Je pense aux ordinations qui ont eu lieu au cours des, disons, dix dernières années, et je repense à certains d'entre eux qui ont maintenant quitté l'Église de Dieu, parce qu'ils étaient jaloux de ceux qui avaient été ordonnés, particulièrement ceux qui étaient en charge au-dessus d'eux, ou ils n'ont pas été d'accord avec la personne qui avait été ordonnée, ils ne voyaient pas pourquoi elle devait être ordonnée, et ont commencé à penser, "Ah oui..." Je pourrais aussi bien le dire, "C'est sa fille." "C'est son fils!" Mais, est-ce que Dieu faisait partie de ça ou Dieu n'en faisait pas partie? Dieu a inspiré la décision ou pas? Parce que dans le passé, nous avons eu quand-même beaucoup de situations où les gens ont jugé les choses comme ça. Et si c'est ce que vous avez fait, vous avez totalement tort. Vous avez vraiment tort dans ce que vous faites.

Il est question de l'esprit de Dieu et comment l'esprit de Dieu fonctionne dans notre vie, de ce que Dieu fait dans nos vies, que ce soit dans une famille ou dans d'autres situations de la vie. Dieu œuvre de certaines manières. Et pourtant les gens s'en font une idée, ils jugent et décident, "C'est sa manière de le faire. C'est comme ça qu'il fonctionne."

Je pense à certaines personnes dans le passé, même pendant COG-PKG, qui trouvaient à redire du fait qu'ils m'avaient parlé de quelque chose et que si je ne m'en étais pas occupé aussitôt, ou si je ne l'avais pas fait comme ils le pensaient – c'est généralement tout de suite – parce qu'ils veulent qu'on s'en occupe tout de suite. Mais si je ne le fais pas comme ça, ils commencent à poser des questions. Ils commencent à avoir une attitude à cause de ça et se mettent à exprimer certaines choses. Et plus tard c'est comme des bruits de couloir que je reçois, où à la base j'entends dire que je ne m'occupe pas des choses comme je devrais le faire. Et je me dis, humm, d'accord.

Et donc, les gens ont des idées et des pensées qui leur viennent à l'esprit. Mais généralement ces choses viennent de la jalousie, de l'envie, de l'orgueil et tout ça. Et donc là encore, ne laissez pas ça faire partie de votre vie. Que ces leçons vous apprennent à vouloir avoir un cœur comme ça. Parce que c'est le genre de cœur, le genre de pensée et de mentalité que Dieu veut que nous ayons

Et donc, **verset 3 – Saül campa sur la colline de Hakila, en face du désert, près du chemin. David était dans le désert; et s'étant aperçu que Saül marchait à sa poursuite dans le désert.** Et donc, David était dans le désert, dans un endroit désertique d'Israël, principalement dans la région de Juda, et nous parlant ici qu'il avait entendu dire, à la base, que Saül était arrivé dans la région. C'est ce qu'on lui avait signalé. Et donc on nous dit, **il envoya des espions, et apprit avec certitude que Saül était arrivé.** Il était donc arrivé dans la région. Il lui avait donc fallu envoyer tout d'abord des espions, pour voir si vraiment Saül était venu, parce qu'il avait entendu des bruits, des rumeurs, mais il voulait en être sûr et donc il les a envoyés. C'est donc de ça qu'il s'agit dans ce passage.

Alors David se leva et vint au lieu où Saül était campé, et il vit la place où Saül était couché, avec Abner, fils de Ner, chef de son armée. Et avant, David avait été de chef de l'armée et donc il le connaissait, il connaissait Abner, il savait qu'il était là, il l'avait appris de ses espions. Il savait qu'il était le chef de l'armée et qu'il serait sûrement avec Saül. Est-ce qu'il l'a vu personnellement à ce moment-là? Mais il le savait.

Donc là encore, nous suivons cette histoire. Et c'est ce passage que je me suis demandé si j'allais en parler, en essence, quand je cherchais à sélectionner les points importants de l'histoire de la vie de David. Mais à cause de ce qu'on nous dit là – et j'en ai parlé la semaine dernière, quand j'ai dit que nous allions avoir un deuxième exemple de ce genre de situation – parce que quand vous voyez quelque chose comme ça, et que vous avez deux comptes rendu différent sur un certain sujet, c'est que Dieu insiste encore plus sur l'importance d'une leçon à apprendre de ce compte rendu. C'est pourquoi nous allons lire ça, parce que ça souligne vraiment l'importance de cette histoire et de ce qui s'est passé là.

Et puis, continuant, on nous dit, **Saül couchait au milieu du camp, et le peuple campait autour de lui.** Et donc il était protégé, ils étaient tous autour de lui. **David prit la parole, et s'adressant à Achimélec, le Héthien, et à Abischaï, fils de Tseruja et frère de Joab, il dit: Qui veut descendre avec moi dans le camp vers Saül? Et Abischaï répondit: Moi, je descendrai avec toi. David et Abischaï allèrent de nuit vers le peuple. Et voici, Saül était couché et dormait au milieu du camp, et sa lance était plantée en terre à son chevet.**

Et vous avez vu qu'il n'y avait pas eu beaucoup de volontaires, mais ce gars-là a été d'accord. Vous pouvez penser qu'il y en avait d'autres, mais il vous faut réaliser que les gens avec lui formaient un groupe très hétéroclite, la plupart d'entre eux n'ayant pas une très bonne réputation en Israël, à cause de ce qu'ils avaient fait dans leurs vies. Mais bon, dans ce cas, certains étaient plus fidèles que d'autres, parce qu'ils admiraient et respectaient David. C'était donc vraiment un mélange de gens très différents.

Et donc cet homme est allé avec lui. Et il était compréhensible qu'il soit le seul, c'était un peu comme aller se battre avec le géant. Qui veut faire ça? Qui est prêt à aller au milieu du camp avec plusieurs milliers d'hommes, au moins deux milles, peut-être trois... Je ne sais plus si on nous le dit. On nous dit trois mille hommes. D'aller vous infiltrer au milieu de trois milles hommes? Ça n'a pas l'ère d'être une bonne idée. Donc là encore, la nature humaine intervient, cherche à se protéger et ne veut pas mourir. On comprend, à un certain degré.

Donc là encore, ils sont allés là où Saül était couché, il dormait et une lance était plantée dans le sol à son chevet. **Abner et le peuple étaient couchés autour de lui. Abischaï dit à David: Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains.** Et donc, c'est comme l'histoire dans la caverne. Vous avez Abischaï qui réagit à ce qu'il voit par sa nature charnelle, lui disant en essence, c'est l'occasion de lui régler son compte. D'après ce qu'il voyait, l'occasion se présentait.

Mais il ne pensait pas à Dieu. David y pensait. La pensée de David et son attitude était en générale tout d'abord tournée vers Dieu, dans tout ce qu'il faisait et dans sa raison de les faire. C'est pourquoi il lui a dit, **laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup, pour que je n'aie**

pas à y revenir! Et donc c'est comme de dire "Je vais prendre cette lance et je vais traverser son corps avec et le clouer au sol", dans le corps de Saül, "pour en finir avec lui." Et donc là encore, il pensait que c'était une occasion en or, le voilà à la merci de David. Ce qui n'était pas le cas. Mais bon, là encore, une histoire incroyable.

Mais David dit à Abischaï: Ne le détruis pas! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Éternel? Et donc, le même genre de situation qui avait eu lieu dans la caverne, là encore, David réagissant de la même manière, avec ce qu'il avait à l'esprit, "Tu ne peux pas lever la main et frapper l'oint de l'Éternel."

Et encore, en écho au sermon de la semaine dernière, cette question de se surveiller et de faire très attention à ce que nous disons sur ce que Dieu est en train de faire, ce que Dieu fait dans l'Église, ce que fait l'Église. Souvent les gens ne se rendent pas compte de ce qu'ils font, et ils disent des choses contre Dieu, pas seulement contre l'Église – qui est à Dieu. C'est l'Église de Dieu.

Verset 10 – Et David dit: L'Éternel est vivant! C'est à l'Éternel seul à le frapper. Il a cette foi, cette confiance que si quelque chose ne va pas, son temps va venir, c'est l'oint de l'Éternel, Dieu l'a mis à part. Voilà de quoi il s'agit, mis à part dans un but et un usage spécial. Qui va s'opposer à ça? Dieu S'occupera de ce qui Lui appartient.

C'est à l'Éternel seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende sur un champ de bataille et qu'il y périsse. C'est comme de dire, "Je ne vais pas lever la main contre lui. Je ne veux pas être responsable de faire quelque chose contre l'oint de l'Éternel. Parce que Dieu pourra peut-être un jour intervenir directement pour S'occuper de lui. Peut-être que plus tard, il va simplement mourir, ou se faire tuer dans une bataille. Mais je ne vais certainement pas le faire moi-même." C'est ce qu'il disait. C'était sa réaction.

Loin de moi, par l'Éternel! De porter la main sur l'oint de l'Éternel! Et donc il continue à répéter ça. Il ne va pas le faire. **Prends seulement la lance qui est à son chevet, avec la cruche d'eau, et allons-nous-en.** Donc il s'agit simplement de prendre ces objets, tout comme il l'avait fait en coupant un morceau du manteau, pour le montrer plus tard comme preuve qu'il était dans la caverne. Et donc il fait quelque chose de similaire, sauf qu'il n'est pas dans une caverne dans un coin isolé, où il n'y a pas de soldats pour le protéger. Maintenant il est au milieu d'un camp, avec tous ces gens autour de lui et David est en train de faire ça.

David prit donc la lance et la cruche d'eau qui étaient au chevet de Saül; et ils s'en allèrent.

Personne ne les vit ni ne s'aperçut de rien, et personne ne se réveilla, car ils dormaient tous... Et ça, c'est impressionnant, la confiance qu'il avait et cet état d'esprit toujours tourné vers Dieu. Il avait vécu certaines expériences quand il était jeune, adolescent, quand il s'était battu contre un lion, qu'il avait tué un ours de ses propres mains. Il avait cette confiance profonde que Dieu allait prendre soin de lui. Il savait qu'il faisait quelque chose de bien. Il était convaincu de faire quelque chose de bien, parce que dans toutes ses actions, il se mesurait continuellement devant Dieu; est-ce que c'était bien devant Dieu ou non? C'est comme ça qu'il essayait de juger les choses.

Là encore, ils ne savaient pas grand-chose à l'époque. Est-ce que nous faisons ça régulièrement? Nous devrions le faire régulièrement, parce que ça fait constamment partie de nous. Ça devrait vraiment être pour nous quelque chose de naturel, à cause de toutes les vérités que nous avons, de tout ce que Dieu nous a donné de comprendre dans l'Église. Et donc, notre aptitude à faire ça, est grandement multipliée, mais très souvent, on ne le pratique pas, on ne le vit pas au degré nécessaire. Et donc là encore, un autre domaine à examiner en nous, pour juger et changer là où c'est nécessaire, en fait, se repentir là où c'est nécessaire pour être plus unis et en harmonie avec la volonté de Dieu et le dessein de Dieu dans nos vies et dans l'Église.

Donc là encore, David avait cette confiance. Et puis voilà la réponse, qui nous montre alors ce que Dieu avait fait. **Car ils dormaient tous d'un profond sommeil dans lequel l'Éternel les avait plongés.** Et on avait déjà dit à David qu'un jour il serait roi. Il le croyait. Il croyait ce que Dieu avait dit et ce que Dieu avait donné. Ce qui avait été donné à Samuel pour qu'il le donne à David, il se rappelait ces choses. Mais David n'allait pas faire obstacle à ce processus. Il savait que ça venait de Dieu et que ce serait selon le moment choisi de Dieu.

Et donc, nous attendons ces choses. Il arrive parfois que nous ne comprenions pas certaines choses parce que Dieu ne nous a pas tout montré. Mais nous continuons à avancer. Nous continuons à faire les choses que nous savons, sachant que Dieu va intervenir. Sachant qu'à un certain moment, Dieu va faire certaines choses. Nous ne savons simplement pas toujours ce qu'elles sont et donc nous avançons dans la foi, la confiance, l'assurance des choses que nous savons être devant nous. C'est comme ce qui se passe dans l'Église.

Je pensais aux articles de presse que j'ai lu la semaine dernière, c'est vraiment la pagaille dans ce monde! Et nous savons que la fin est proche, mais d'arriver à comprendre combien elle est vraiment proche, c'est assez effrayant, parce que nous ne pouvons pas vraiment imaginer l'ampleur des dégâts et à quel point ça va faire mal. En ce moment, nous sommes confrontés à quelque chose d'assez mineur avec COVID, et vous voyez dans quel état ça met le monde, divisant les gens, chacun partant dans son camp et une vraie haine que les gens crachent de tous les côtés... C'est vraiment la pagaille. Les gouvernements de ce monde sont vraiment dans une pagaille incroyable. Et vous voyez comment les gens réagissent à tout ça, c'est vraiment la pagaille totale.

Et de penser qu'un jour vous allez vous réveiller et ce monde sera complètement bouleversé. Bien sûr, nous ne savons pas ce qui va arriver avant les quatre premiers événements qui vont avoir lieu dans ce pays, ce qui sera déclenché par les quatre premières Trompettes. Nous ne savons pas exactement quand ça va arriver. Il se pourrait que certaines choses vont secouer et faire trembler cette terre au point où ça va vraiment refroidir les gens.

Jusqu'à maintenant, en gros, les gens ne sont pas vraiment motivés à vraiment chercher des réponses. Ça n'arrive pas encore à grande échelle. Et donc, c'est ce qui nous permet de comprendre beaucoup mieux, qu'il faudra que beaucoup plus de choses arrivent pour humilier les gens, pour les pousser au point où ils vont commencer à avoir peur et poser des questions. Nous allons voir ce genre de choses arriver avant les quatre premiers événements. Nous en voyons une en ce moment, mais à tout égard, c'est assez petit.

Mais quand on en arrivera aux tambours de guerre, aux menaces d'attaques, c'est vraiment ce qui se passe en ce moment, avec les menaces de forces, rien que la possibilité d'une frappe contre l'Iran pour les empêcher de développer des armes nucléaires. Sachant qu'une certaine administration les a aidés... Mais bon, je ne peux pas dire "les a soutenus", mais leur a donné beaucoup d'argent, livré sur des palettes pour les apaiser et éviter le pire. Mais bon, sachant maintenant que ce même genre d'administration est de retour, il peut y avoir des gens avec un état d'esprit très différent, qui pense qu'ils ne vont pas s'occuper de ça correctement, alors, occupons-nous en maintenant.

Parce qu'il y a des rumeurs et des bruits de couloir en ce moment, exprimant une inquiétude réelle sur certaines nations, de la possibilité, que ce soit l'Arabie Saoudite, Israël, l'Iran et les États-Unis, évidemment, et d'autres pays de la région. Ils parlent de ça en ce moment, "est-ce que ça va se passer avant la fin d'un terme présidentiel et le commencement d'un nouveau terme aux États-Unis?"

Donc là encore, ça vous montre comment les choses pourraient arriver rapidement. Rien qu'en deux mois, ce monde pourrait être totalement renversé. Nous ne savons pas. Mais il nous faut être prêts. Il vous faut être prêt spirituellement. Il vous faut être prêts physiquement, mentalement, et continuer à avancer sans savoir exactement quand les événements vont commencer. Espérant qu'on est bien mieux préparés, particulièrement en esprit dans la pensée.

Verset 13 – David passa de l'autre côté, et s'arrêta au loin sur le sommet de la colline, à une grande distance du camp. Et il cria au peuple et à Abner, fils de Ner: Ne répondras-tu pas, Abner? Et donc le voilà qui hurle de loin, tout d'abord, à Abner. Rien que de voir ce qui vient d'arriver et comment c'est arrivé, vous donne presque la chair de poule. C'est vraiment incroyable.

Abner répondit: Qui es-tu, toi qui pousses des cris vers le roi? Et David dit à Abner: N'es-tu pas un homme? et qui est ton pareil en Israël? Pourquoi donc n'as-tu pas gardé le roi, ton maître? Et donc, il s'adresse à celui qui avait la charge de protéger le roi. De tous ceux qui étaient soldats, c'est Abner qui avait la responsabilité de protéger Saül. Il était juste à côté de lui. Mais il était endormi.

Et donc, ce qui est arrivé là était plutôt grave, de voir que quelqu'un s'était infiltré comme David l'avait fait, méritait un châtement sérieux.

Et puis il dit, **Car quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton maître.** Et donc, celui qui était avec lui. Il parle de celui qui avait levé la main en disant, "Je viens avec toi!" Et il était prêt à tuer le roi. C'est ce qu'il leur dit, "Quelqu'un est venu pour tuer le roi."

Verset 16 – Ce que tu as fait là n'est pas bien. L'Éternel est vivant! Tu mérites la mort. Et très sûrement il le méritait, parce qu'il a échoué dans sa responsabilité. Il aurait dû poster des gardes qui allaient veiller. Il aurait dû avoir des gardes en position. Ils n'auraient pas dû dormir.

Et donc, bien que Dieu agissait derrière tout ça, ça montre quand-même la faiblesse et la fragilité des êtres humains. Et David profite de ça en disant, "Regarde ce que tu as fait!" Réellement, quelque chose qui aurait refroidi n'importe qui très rapidement.

Il ne comprenait pas ce qu'il lui disait, "De quoi tu parles." Donc à ce moment-là, il ne sait toujours pas ce qui se passe. Et il lui dit **Tu mérites la mort, pour n'avoir pas veillé sur ton maître, sur l'oint de l'Éternel. Regarde maintenant où sont la lance du roi et la cruche d'eau, qui étaient à son chevet!** Et il aurait pu regarder derrière et voir que ça n'était plus là. Saül savait qu'ils n'étaient plus là, la lance et la cruche. Tous ceux qui étaient dans les parages du roi pouvaient voir clairement que la lance n'était plus là, que la cruche d'eau n'était plus là, alors, que s'est-il passé?

Saül reconnut la voix de David, et dit: Est-ce bien ta voix, mon fils David? Et David répondit: C'est ma voix, ô roi, mon seigneur! Et il dit: Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur? Qu'ai-je fait, et de quoi suis-je coupable? Donc là encore, c'est la même situation comme ce qui s'était passé dans la caverne. "Pourquoi fais-tu ça?" Et même la première fois il savait que ça n'allait pas s'arrêter là. Il comprenait que ça n'était pas fini, Saül n'allait pas changer, bien qu'à ce moment-là il s'était adouci, il lui parlait encore comme il l'avait fait avant.

Verset 19 – Que le roi, mon seigneur, daigne maintenant écouter les paroles de son serviteur: si c'est l'Éternel qui t'incite contre moi, qu'il agrée le parfum d'une offrande. En d'autres termes, c'est encore une fois, cet esprit d'humilité. Dans l'idée que sûrement on pourrait donner une offrande à Dieu, cherchant la réconciliation pour redresser les choses, dans cette relation.

Mais si ce sont des hommes, qu'ils soient maudits devant l'Éternel... C'est-à-dire, si ça vient d'un homme ou si ça vient de Dieu, **puisqu'ils me chassent aujourd'hui pour me détacher de l'héritage de l'Éternel.** Ce qui se passe ici, c'est que c'est Dieu qui recevra une offrande et qu'à la base, Il pourrait y avoir une réconciliation sur un plan physique. C'est tout ce qu'il pouvait vraiment obtenir en Israël. Mais pour une certaine raison il explique ici, que ce soit des hommes ou que ce soit de Dieu (David savait que ça ne venait pas de Dieu), donc si c'est à cause des hommes ou de Dieu, ils m'ont détaché...

Et ce qu'il dit, "de l'héritage de l'Éternel." En d'autres termes, quel est cet héritage? Eh bien, c'est Israël. À l'époque de Josué quand ils ont quitté le désert pour entrer dans la terre promise, Dieu leur avait donné Israël. C'est donc de ça qu'il parle. "Je ne peux plus rester au milieu de l'héritage dont je fais partie, car je fais partie de ce qui a été donné et on m'empêche d'adorer Dieu dans les lieux d'adoration, on m'empêche d'être avec ceux qui font partie de mon peuple." C'est à la base ce qu'il disait, "...et pour ça je ne peux pas prendre part à l'héritage de l'Éternel", d'être chez lui parmi les gens du peuple d'Israël.

Donc là encore, **et qu'ils me disent: Va servir des dieux étrangers!** Donc là encore, parce qu'il ne peut pas adorer comme le font les Lévites et tout ça, parmi les Lévites. **Oh! Que mon sang ne tombe pas sur la terre loin de la face de l'Éternel! Car le roi d'Israël s'est mis en marche pour chercher une puce, comme on chasserait une perdrix dans les montagnes.** Et là encore cet esprit, ce caractère qui dit, "Qui suis-je? Suis-je vraiment une menace? Pourquoi tu me poursuis? Qu'est-ce que je t'ai fait?" Et ici il le supplie à nouveau.

Et tout ça, est écrit pour que nous puissions le lire, apprendre ces choses, reconnaître que réellement David était très justifié dans sa manière de faire les choses, avec le cœur et l'attitude qu'il avait pour Dieu et envers l'oint de l'Éternel. Et même dans toutes ces choses, puisque quelqu'un vous poursuit pour vous

prendre la vie, il vient avec une armée de trois mille hommes pour vous arrêter, ça n'est pas rien. Et il lui demande, "Pourquoi tu fais ça?"

Saül dit: J'ai péché. Les paroles de David ont vraiment frappé Saül. Il reconnaît alors qu'il a péché. Il serait bon que nous puissions toujours apprendre les leçons des choses qui nous arrivent dans la vie, quand nous avons mal jugé une certaine situation, quand Dieu n'a pas été au cœur de nos pensées, que nous n'étions pas tournés vers Dieu dans les jugements que nous avons faits et dans notre manière de juger les choses. Et donc si nous n'avons pas fait ça, si nous avons mal jugé certaines questions, ce qui arrive régulièrement, parce que nous sommes des êtres humains charnels – oui, avec l'esprit de Dieu, guidé par l'esprit de Dieu, reconnaissant la bataille qu'il y a en nous, avec la nature que nous avons, toujours enclins à faire les choses à notre manière, comme nous les voyons, selon ce que nous pensons être juste. Mais il nous faut vraiment penser à ces choses et souvent prier à ce sujet, cherchant à savoir ce qu'est la volonté de Dieu dans une situation. Qu'est-ce qu'Il veut que nous fassions et pourquoi.

Et donc, quand il nous arrive de ne pas faire les choses comme nous le pourrions ou que nous le devrions, on devrait se repentir. C'est ce que Saül a fait, évidemment, et il est très vite retourné à ce qu'il était avant, parce que ça n'était pas une vraie repentance, dans le sens de le ressentir profondément. C'est ce qu'il y a de magnifique avec nous, quand nous avons l'esprit de Dieu, nous pouvons nous repentir et demander à Dieu de nous aider à ne pas recommencer, ne pas... Ça peut nous arriver dans notre manière de juger quelque chose, mais nous pouvons nous efforcer de demander l'aide de Dieu pour progresser dans ce domaine, pour changer dans un domaine, pour devenir plus convaincu de la bonne manière de faire les choses. Et donc, nous avons vraiment un gros avantage sur les gens d'avant. Parce que nous savons déjà que Saül avait été coupé de l'esprit de Dieu et de l'aide de Dieu.

Et il dit, **reviens, mon fils David, car je ne te ferai plus de mal, puisqu'en ce jour ma vie a été précieuse à tes yeux.** Ça l'a vraiment calmé de voir que David ne l'avait pas tué. David avait eu l'occasion de mettre une fin à sa vie, et il ne l'a pas fait, montrant pour la deuxième fois, que ça n'était pas ce qu'il avait dans le cœur, ça n'était pas ce qu'il pensait, il le voyait comme étant l'oint de l'Éternel, et c'est ce qu'il disait. C'est quelque chose qui vraiment avait frappé Saül lourdement. C'est pour ça qu'il lui répond comme ça.

J'ai agi comme un insensé, et j'ai fait une grande faute. Donc là encore, c'est extraordinaire d'arriver à reconnaître que nous avons agis de manière insensée, que nous avons eu tort dans ce que nous avons fait, nous avons fait une erreur, nous avons suivi la nature humaine, nous avons fait un choix basé sur quelque chose comme l'orgueil, la jalousie, l'envie, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie." Quelque part là-dedans, nous avons fait une erreur.

David répondit: Voici la lance du roi; que l'un de tes gens vienne la prendre. L'Éternel rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité; car l'Éternel t'avait livré aujourd'hui entre mes mains, et je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint de l'Éternel.

Il lui dit clairement que Dieu l'avait livré entre ses mains, mais voilà ce que j'ai fait. Je ne vais pas prendre ta vie. Ça n'est pas ce que je cherche à faire. Et là encore, c'est ce qui a vraiment touché Saül. Il en était totalement conscient. "Il était juste au-dessus de moi. On dormait tous. Celui qui était supposé me garder

était endormi, et tous les autres dormaient." ...et il aurait pu me planter et me traverser avec la lance. Et donc, "Envoie quelqu'un pour récupérer ta lance."

Verset 24 – Et comme aujourd'hui ta vie a été d'un grand prix à mes yeux, ainsi ma vie sera d'un grand prix aux yeux de l'Éternel. Et il en revient toujours à cette confiance qu'il avait en Dieu. Il savait ce qui était bien et ce qui était mal, et il a agi en conséquence. C'est quelque chose d'extraordinaire à avoir, que quand vous faites quelque chose, vous comprenez et vous vous efforcez de le faire selon la volonté de Dieu, vous avez cette confiance et ce savoir que c'est la mentalité qu'il y a en vous, alors vous pouvez avoir ce genre d'assurance.

Et comme il le dit ici, **ainsi ma vie sera d'un grand prix aux yeux de l'Éternel.** C'est l'assurance et la confiance qui découlent de quelque chose comme ça, de pouvoir dire quelque chose comme ça. Parce que nous devrions être en mesure de juger les choses que nous avons bien faites, aussi bien que celles que nous avons mal faites. Et quand nous les faisons mal, on doit se repentir. Mais quand on fait les choses bien, du fait que par Son esprit Dieu nous les inspire, ça devrait être pour nous extrêmement agréable, pas quelque chose qui nous rend important et dont on est fiers, sans avoir de réaction déséquilibrée, mais plutôt quelque chose qui apporte de la satisfaction et qui nous remplit de paix.

Parce que c'est le but, d'être un avec Dieu, d'être dans l'unité et l'harmonie avec Dieu, avec la volonté de Dieu. Et quand vous savez que c'est là où vous êtes dans une certaine situation, alors, c'est un moment extraordinaire de la vie. C'est un moment magnifique de notre vie.

Et là encore on nous dit, **ainsi ma vie sera d'un grand prix aux yeux de l'Éternel et il me délivrera de toute angoisse.** Et donc, en d'autres termes, il savait que c'est Dieu qui avait fait ça, et il voulait que Dieu continue à le faire. C'est notre manière de penser. C'est notre mentalité. C'est notre cœur. Et ainsi, nous devrions avoir envers Dieu de l'assurance et de la confiance.

Si nous comprenons notre appel et que nous savons qui nous sommes, nous devrions être forts et établis dans notre conviction et notre compréhension de la relation et de l'amour profond que Dieu et Christ ont pour chacun d'entre nous. En fait, ça va beaucoup plus loin, si nous le comprenons, beaucoup plus loin que ce que nous pouvons vraiment voir. Nous sommes vraiment loin de pouvoir en saisir la profondeur. Nous n'en voyons qu'une petite portion ici et là. Mais c'est quelque chose de merveilleux à quoi nous devrions nous accrocher, de pouvoir comprendre la relation que nous avons avec Dieu Tout-Puissant, une communion, comme Dieu la décrit, que nous pouvons avoir avec Lui, Son Fils et les uns avec les autres dans le Corps de Christ.

Saül dit à David: Sois béni, mon fils David! Tu feras de grandes choses et tu réussiras dans tes entreprises. Extraordinaire, ce qu'il avait à dire. Il a été inspiré de dire quelque chose qu'il n'aurait pas pu dire un peu plus tard, parce que ça n'est pas long pour la nature humaine de s'infiltrer à nouveau, donnant aux gens de redevenir ce qu'ils étaient.

Quelque chose à quoi nous devons vraiment faire attention, de ne pas retourner rapidement à ce que nous avons mal fait, mais au contraire de lutter, demandant à Dieu de nous aider à lutter contre cette nature qui cherche toujours à s'appuyer sur le soi et juger les choses comme nous pensons qu'elles devraient être.

David continua son chemin, et Saül retourna chez lui.

Chapitre 27:1 – David dit en lui-même: Je périrai un jour par la main de Saül. On ne peut pas s'empêcher de sourire avec quelque chose comme ça. Il est poursuivi par trois mille hommes de l'armée d'élite, Saül à leur tête, puisque Saül l'a continuellement poursuivi, cherchant à le tuer. Et dans sa tête...

Ce que les êtres humains peuvent faire est vraiment incroyable, du fait que nous voulons tellement quelque chose, peut-être que nous sommes tellement jaloux de quelque chose, tellement envieux, que notre pensée va comploter, on va se leurrer à imaginer que nous faisons quelque chose de bien. C'est vraiment incroyable, cette folie de chercher à justifier le soi, et comment nous sommes très vite prêts à recommencer à faire ça dans notre vie.

Donc là encore, David n'était pas dupe de ce qui s'était passé. Il savait comment était Saül. Il avait déjà vu ça plusieurs fois avant, il savait que quand Saül s'en allait, il allait vouloir encore une fois se mettre à sa poursuite. Et donc, c'est ce qu'il dit, "Je sais qu'un jour je périrai par la main de Saül." C'est-à-dire, si Saül arrive à faire ce qu'il veut, il ne s'arrêtera pas, il va continuer à me poursuivre.

Il n'y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins. Il savait donc, qu'en restant dans la région de Juda...même dans tout Israël, parce que David et ses hommes étaient dans le sud. Et donc il se dit, "Je sais que Saül ne va jamais s'arrêter. Il va continuer à me poursuivre, et donc il vaut mieux que j'aïlle...ce qu'il y a de mieux à faire pour moi, c'est d'aller dans le pays des Philistins." **...afin que Saül renonce à me chercher,** "afin que Saül se fatigue de me poursuivre et d'essayer de m'attraper, quand il s'aura que je suis partie et que je ne reviendrai pas à Juda. Il va donc renoncer et ira s'occuper d'autres choses."

Afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d'Israël. C'est-à-dire, "Si je vais là-bas, il n'aura plus personne à poursuivre. Il vaut mieux laisser passer du temps, pour que Saül puisse s'occuper d'autres choses. Parce que si je reste là, je vais mourir."

Ainsi j'échapperai à sa main. Et David se leva, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui, et ils passèrent chez Akisch, fils de Maoc. Et c'est le roi, si vous voulez, des Philistins. **...fils de Maoc, roi de Gath.** Là encore, c'est Akisch qui plus tard va diriger les Philistins dans une bataille qui verra la mort de Saül et de ses, je crois que c'était trois fils (oui, trois fils), dans une grande bataille qui va avoir lieu un peu plus tard.

Et donc c'est ce roi qu'il est allé voir. **David et ses gens restèrent à Gath auprès d'Akisch; ils avaient chacun leur famille, et David avait ses deux femmes, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal.**

Donc on nous décrit ici dans cette histoire, que David avec tous ses hommes sont allés vivre et habiter dans cette région. Et vous vous demandez, comment est-ce possible? Mais si vous réalisez comment cette personne voyait David, particulièrement un peu plus tard. Vous le verrez en continuant dans l'histoire. Mais il réalise que Saül est en train de le poursuivre, c'est un ennemi de Saül, et donc il est de mon côté. Si

Saül le poursuit et cherche à le tuer, qu'il vient vers nous pour vivre avec nous, pour habiter avec nous, c'est qu'il est de notre côté. C'est ce qu'il pense.

Verset 4 – Saül, informé que David s'était enfui à Gath, cessa de le chercher. Et donc, ça a marché. À la base, il s'est fatigué de le poursuivre. Ça ne servait plus à rien parce qu'il n'était plus là, il était parti chez les Philistins et il n'était pas prêt à le poursuivre là-bas.

David dit à Akisch: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, qu'on me donne dans l'une des villes du pays un lieu où je puisse demeurer. Donc, une demande assez audacieuse. Il lui demande de lui donner un endroit pour vivre, lui et les six cent hommes, un endroit qu'ils pourraient appeler leur demeure. Et donc en fait il était là, coopérant en quelque sorte avec Akisch, dans ce qu'il faisait dans la région, poursuivant certaines choses, pour protéger et apporter de la faveur comme nous allons le voir.

Car pourquoi ton serviteur habiterait-il avec toi dans la ville royale? Et donc il lui dit, pourquoi ne pas me donner un endroit séparé? Donc là encore, cette manière de penser qui ressort dans l'histoire. Là encore une histoire incroyable, quand vous voyez ce qui se passe, ce que pense Akisch, et même le reste des Philistins, la royauté, si vous voulez, parmi les Philistins. Il y a un mot pour ça. Ça ne me vient pas. Ce sont les autres chefs, ceux qui sont sous sa direction, les seigneurs, ou peu importe, qui sont à la tête des autres groupes de Philistins.

Et donc, **Et ce même jour Akisch lui donna Tsiklag.** À l'époque ça se trouvait sur la frontière avec Juda. Plus tard, c'est devenu une part intégrante du territoire de Juda, mais bref, c'est donc sur la frontière avec Juda. C'était tout à côté, très proche, mais pas vraiment à l'intérieur à cette époque-là. Les Philistins contrôlaient ça.

C'est pourquoi Tsiklag a appartenu aux rois de Juda jusqu'à ce jour. Parce que si vous lisez l'histoire des chroniques des rois, toute l'histoire de Samuel et des rois, dans 1^{er} et 2^{ème} Rois et évidemment, les chroniques qui racontent toute cette portion de l'histoire, c'est de ça qu'on nous parle. Comme ces choses sont écrites, nous racontant l'histoire de tous les rois, Tsiklag appartient toujours aux rois.

Le temps que David demeurât dans le pays des Philistins fut d'un an et quatre mois. David et ses gens montaient et faisaient des incursions chez les Gueschuriens, les Guirziens et les Amalécites; car ces nations habitaient dès les temps anciens la contrée, du côté de Schur et jusqu'au pays d'Égypte.

Et donc, vous avez le pays des Philistins, et un peu plus bas descendant vers l'Égypte, on nous parle de ces contrées, de ces régions. Et donc comme on nous le dit, David allait là-bas, faisant des incursions dans ces régions. Parce qu'en fait, c'était aussi-bien des ennemis des Philistins que d'Israël. Ils allaient donc faire des raids dans ces régions.

Quand David ravageait cette contrée; il ne laissait en vie ni homme ni femme, et il enlevait les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux, les vêtements, puis s'en retournait et allait chez Akisch. Donc en d'autres termes, il emmenait ses hommes avec lui. Ils entraient dans ces régions, attaquaient ces peuples, tuaient tout le monde et prenaient tout ce qu'ils avaient.

Là encore, pour nous c'est difficile à comprendre, voyant le monde et la société où nous vivons aujourd'hui. À l'époque le monde n'était pas comme ça. Des peuples s'élevaient, des nations s'étendaient et comment les gens étaient les uns avec les autres n'était pas vraiment civilisé. Ça n'était pas un monde civilisé, dans le sens de ce que nous pouvons considérer comme étant civilisé.

Akisch disait: Où avez-vous fait aujourd'hui vos courses? En d'autres termes, c'était la routine normale de David. Il allait faire une incursion et puis il revenait pour dire à Akisch ce qui s'était passé, ce qu'il avait fait. C'est ce que l'histoire nous montre. C'est quelque chose de régulier et qui se fait continuellement. Mais là encore, Akisch recevait ça d'un bon œil, parce qu'il ne se battait pas contre les Philistins, et ça avait rapproché David d'Akisch, dans le sens où Akisch voyait quelqu'un, selon son point de vue, qui essayait d'aider les Philistins.

David répondait: Vers le midi de Juda, vers le midi des Jerachmeélites et vers le midi des Kéniens. Et bien sûr il ne dévoilait pas toute l'histoire de ce qu'il faisait et comment il le faisait, mais à la base, selon sa manière de voir les choses et de les percevoir, ces régions appartenaient de toute façon à Juda, bien que ces peuples soient installés là.

Beaucoup de choses se sont passées à l'époque de juges, Saül n'avait pas encore pu établir le contrôle sur toutes les régions d'Israël, et donc sur toutes les périphéries des frontières de Saül, on voyait toutes ces choses arriver. Et ça n'est qu'à l'époque de David, que ces situations furent rectifiées et que cette situation fut totalement réglée.

David ne laissait en vie ni homme ni femme, pour les amener à Gath; car, pensait-il, ils pourraient parler contre nous et dire: Ainsi a fait David. En d'autres termes, David ne laissait personne en vie dans toutes les régions qu'il attaquait, étant tous des ennemis – d'autant plus des ennemis de Juda – parce que c'était la région la plus faible et la plus facile à attaquer. Parce que sous Saül, il n'y avait pas encore de gouvernement organisé, mais à l'époque les Philistins étaient beaucoup plus forts, et donc en général, ils n'allaient pas dans ces régions, bien que parfois ils se faisaient attaquer.

Donc là encore, toutes ces situations rapprochaient Akisch de David, le voyant comme quelqu'un qui gardait et protégeait les Philistins. **Et ce fut là sa manière d'agir tout le temps qu'il demeura dans le pays des Philistins. Akisch se fiait à David, et il disait: Il se rend odieux à Israël, son peuple.** Et donc en lui racontant ces choses, parlant aussi de Juda, c'est comme s'il se battait en fait contre Juda. Ça n'était pas ce que faisait David, mais il ne le disait pas à Akisch. Là encore, en fait ces régions appartenaient à Juda, mais ils ne les contrôlaient pas encore à l'époque et d'autres peuples vivaient là, c'est eux que David attaquait.

C'étaient ceux qui étaient là au début, quand ils sont entrés dans la terre promise. Après leur sortie d'Égypte et leur voyage de quarante ans dans le désert, entrant dans la terre promise, Dieu leur avait dit d'attaquer et de détruire tout le monde dans ces régions. Plus tard, certains peuples sont revenus dans ces contrées, à l'époque des juges et tout ça. C'est donc l'histoire de ce qui s'était passé.

Il se rend odieux à Israël, son peuple, et il sera mon serviteur à jamais. C'est-à-dire, "il continue d'attaquer Juda." C'est ce qu'ils pensent, en conséquence de ce que David lui fait savoir, il le laisse croire

ces choses, et à cause de tout ça il se dit, "Il se rend adieux à Israël. Juda le déteste. Il attaque son propre peuple; ils ne sont certainement plus dans le même camp. Il est dans mon camp, je lui fais confiance. Il se bat pour nous. Ils le détestent." Et ainsi de suite.

1 Samuel 28:1 – En ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes et formèrent une armée, pour faire la guerre à Israël.

Je vais revenir à ça dans un moment. Mais allons revoir 1 Samuel 27. Il faut vraiment que nous fassions preuve de sagesse dans notre manière de gérer certaines choses avec les gens qui ne comprennent pas la vérité. Il arrive des moments où il est approprié de faire preuve de sagesse dans notre manière de répondre à certaines questions, dans l'état d'esprit de protéger le peuple de Dieu, protéger l'Église de Dieu, mettre l'Église de Dieu en premier, mettre Dieu en premier, comprenant qu'il y a des choses que le monde autour de nous ne peut pas comprendre.

Et donc, il arrive qu'on en dise trop, essayant d'expliquer en parlant beaucoup trop aux gens, pensant qu'ils vont comprendre et percevoir ce que vous dites, alors que ça n'est pas le cas. En général, ils ne vont pas le comprendre. Et souvent nous ne comprenons pas ça, parce que nous voulons raconter... C'est comme si c'était l'occasion pour moi de témoigner, ou peu importe, ou c'est ma chance de dire quelque chose, d'expliquer les choses à quelqu'un. Mais vous patinez dans la boue.

Vous ne savez pas si Dieu appelle quelqu'un, à moins qu'Il ne les appelle. On se dit, "Peut-être que Dieu va les appeler." Oui, peut-être, un peu plus tard, peut-être dans le Grand Trône Blanc. Peut-être que ce sera leur moment. Mais vous ne pouvez pas savoir quand ce temps va venir. C'est pourquoi vous devez faire attention dans votre manière de juger certaines situations, et pensez à ce genre de choses, parce que si vous ne faites pas attention, la situation peut se retourner contre vous. Vous ne réalisez pas comment les gens vont vous juger à cause de ce que vous dites, qui va leur sembler tellement étrange et bizarre. Parce qu'ils ne peuvent pas comprendre. Ils ne peuvent pas voir ce que vous voyez.

Donc là encore, à cet égard, David est la quintessence de ce genre de choses, dans le sens de la sagesse, dans le sens de maintenir un concept. Il savait que cette région appartenait à Juda, mais il n'allait pas expliquer tout ça à Akisch, parce qu'Akisch ne comprenait pas. Et s'il finissait par le comprendre, ça ne lui plairait pas et il le verrait comme un ennemi.

Très souvent, si les gens de l'Église ne font pas attention, ils peuvent dire et faire des choses qui vont causer les gens de les voir comme des ennemis. Parce que vous n'êtes pas avec eux. Vous ne croyez pas ce qu'ils croient. Vous n'adhérez pas et n'embrassez pas les mêmes choses. Vous n'assistez pas à des réunions d'Église ou des cultes de Dieu le dimanche, vous y aller un autre jour. Vous ne célébrez pas Noël et les Pâques. Et donc, il arrive parfois qu'en disant ces choses et en en parlant un peu trop, vous ne réalisez pas que ça joue contre vous.

Il y a des moments où vous devez en parler aux autres, comme dans votre famille. Ils ont besoin de savoir ce que vous faites et pourquoi vous le faites. Mais vous n'avez pas besoin de le forcer dans la gorge de qui que ce soit. Mais bon, il s'agit de faire preuve de sagesse et de rester tourné vers Dieu pour dire ce qui est bon et pour connaître le bon moment de le dire.

Donc là encore, **1 Samuel 28:1 – En ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes et formèrent une armée, pour faire la guerre à Israël. Akisch dit à David: Tu sais que tu viendras te battre avec moi, toi et tes gens. David répondit à Akisch: Tu sais très bien ce que ton serviteur peut faire. Et Akisch dit à David: Ainsi je ferais de toi un de mes principaux gardiens pour toujours.**

Et donc il s'attachait à David de plus en plus. Il voyait que David avait de la faveur dans les batailles, il réussissait. Il pouvait comprendre ces choses. Il connaissait l'histoire de ce qui s'était passé avant. Je veux dire, il avait tué Goliath (bien que ce fût un Philistin). Mais il voyait en David qu'il était maintenant devenu comme un ennemi de Juda, un ennemi de Saül, c'est pourquoi il pense qu'il est dans son camp et qu'il peut lui faire confiance, à tel point qu'il est très sincère à ce sujet.

Ainsi je ferais de toi un de mes principaux gardiens pour toujours.

Samuel était mort; tout Israël l'avait pleuré, et on l'avait enterré à Rama, dans sa ville. Saül avait ôté du pays ceux qui évoquaient les morts et ceux qui prédisaient l'avenir. Nous avons déjà lu que Samuel était mort. Et on voit ce que Saül avait fait à la suite de sa mort, qui en dehors d'avoir exécuté les sacrificateurs de Dieu, il avait aussi, comme on nous le dit, "ôté du pays ceux qui évoquaient les morts et ceux qui prédisaient l'avenir."

Et nous avons maintenant une autre histoire vraiment unique dans ce qu'elle nous raconte, et ça a été quelque chose qui a posé des problèmes pour les gens de l'Église. Pas mal de monde ont eu des difficultés avec cette histoire, parce qu'ils ne comprenaient pas ce qui se passait à l'époque. Ils ne comprenaient pas le genre de société qu'ils avaient à cette époque.

Verset 4 où on nous dit, **Les Philistins se rassemblèrent...** Et on nous parle de ça pour une bonne raison. On va la voir un peu plus tard dans ce récit, nous parlant de quelqu'un qui évoquait les morts ou qui prédisait l'avenir. En d'autres termes, rien à voir avec le système Lévitique. Absolument rien à voir avec le sacerdoce de Dieu, mais plutôt le genre de pratique qui s'est trouvée dans le monde parmi les religions. Ce qui était parfois très populaire.

Verset 4 – Les Philistins se rassemblèrent, et vinrent camper à Sunem; Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Guilboa. A la vue du camp des Philistins, Saül fut saisi de crainte, et une terreur profonde fit trembler son cœur. Et donc, les voilà maintenant arrivés finalement à cette bataille incroyable, une guerre incroyable se prépare entre les Philistins et Israël. On nous dit ici que voyant l'immensité de cette armée, Saül fut tellement terrifié, que son cœur se mit à trembler.

Saül consulta l'Éternel; et l'Éternel ne lui répondit pas, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes. Et évidemment, il en avait tué tellement, qu'il n'était probablement pas vraiment disposé à venir l'aider, encore moins d'être dans son entourage. Et l'urim c'est quelque chose qu'ils utilisent pour invoquer l'intervention de Dieu, ou pour communiquer avec Dieu. Là encore, c'est quelque chose que nous ne connaissons pas très bien, nous ne savons pas comment ils s'en servaient, comme ce qui concerne le manteau et les objets que le système Lévitique utilisait.

Nous n'avons pas vécu à l'époque, nous ne faisons que lire les histoires et on ne nous dit pas comment toutes ces choses marchaient.

Et donc on nous dit, "Saül consulta l'Éternel." Et bien sûr, Dieu ne lui a pas répondu. Il avait déjà été coupé de Lui. Et donc, il n'y avait pas eu de rêve, pas de prophète, rien avec l'urim, et personne pour l'aider.

Et donc, **Et Saül dit à ses serviteurs: Cherchez-moi une femme qui évoque les morts, et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent: Voici, à En-Dor il y a une femme qui évoque les morts. Alors Saül se déguisa et prit d'autres vêtements, et il partit avec deux hommes. Ils arrivèrent de nuit chez la femme.** Et donc ils sont allés voir cette femme pendant la nuit. Il ne voulait pas se faire remarquer. Il ne voulait pas que les gens qui allaient voir cette personne le reconnaissent.

Saül lui dit: Prédis-moi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te dirai. Et ce qui arrive après, n'a pas été compris par les gens de l'Église de Dieu.

Continuons, verset 9 – **La femme lui répondit: Voici, tu sais ce que Saül a fait, comment il a retranché du pays ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir; pourquoi donc tends-tu un piège à ma vie pour me faire mourir?** En d'autres termes, d'évoquer les morts, évidemment, elle ne pratiquait plus ça ouvertement, parce qu'elle savait ce que Saül avait imposé et elle avait peur, parce que si quelqu'un découvrait ce qu'elle était, elle se serait faite arrêtée et Saül lui aurait pris la vie parce qu'elle pratiquait. C'est donc ce qu'elle pense et c'est ce qu'elle leur dit.

Et puis on nous dit, **Saül lui jura par l'Éternel, en disant: L'Éternel est vivant! Il ne t'arrivera pas de mal pour cela.** Et donc il se sert du nom de Dieu et promet à la femme de ne rien faire qui lui causerai des problèmes, il ne va rien dire de tout ça.

Et puis continuant on nous dit, **La femme dit: Qui veux-tu que je te fasse monter? Et il répondit: Fais-moi monter Samuel.** Et évidemment, tout le monde connaissait Samuel, tous les gens de ces régions avaient connu Samuel. Sa réputation s'était répandue depuis longtemps, les gens savaient ce que Dieu avait fait par lui.

Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri. Et bien sûr, elle n'a pas vu Samuel. Il ne devrait y avoir aucun doute là-dessus. C'est quelqu'un qui invoque les morts. Elle est inspirée par un monde démoniaque. Les gens qui recherchent le monde démoniaque pour les aider à savoir des choses, à voir des choses, peuvent parfois se retrouver être les vaisseaux de ces êtres, par lesquels ils agissent. Et donc ça n'est pas rare, évidemment, c'est bien connu, ça devrait être bien connu que le monde de l'esprit agit souvent à leurrer et tromper les gens et les influencer à faire des choses.

Et si quelqu'un recherche ce genre d'expérience, décidé à pratiquer la sorcellerie, la divination, qui organise des séances occultes, ou peu importe ce que c'est, le monde démoniaque connaît bien ces choses. Ils connaissent les membres des familles. Ils connaissent le passé et les choses qui sont arrivées, ils peuvent, jusqu'à un certain point, dire la vérité sur certaines personnes, et tromper les gens pour leur faire croire qu'ils communiquent avec un mort.

Mais ça n'est pas le cas. C'est simplement qu'ils savent ces choses, ils ont connu ces gens, ils savent certaines choses à leur sujet. Il y a énormément de démons tout autour du monde, et ils savent beaucoup de choses ou peuvent facilement les découvrir. Ça n'est pas dur pour eux. Et donc, il n'est pas évident pour nous de comprendre l'existence de ce monde de l'esprit.

Elle croyait avoir vu quelque chose, parce que les gens comme elle pouvaient être influencés dans leur pensée, et plus ils se soumettent à ces esprits, à ces êtres d'esprit... C'est comme les gens avec certaines pratiques dans les églises, ils appellent ça des Pentecôtistes. Les Pentecôtistes peuvent avoir des expériences assez fortes, parce qu'ils veulent vraiment voir quelque chose, ils veulent appeler l'esprit pour qu'il descende sur eux, ils veulent une expérience spirituelle. Et donc, ils pratiquent toutes sortes de choses et en particulier parler en langue, parce qu'ils pensent que ça peut...

Très souvent, il n'est là question que de vanité charnelle, du besoin de se faire remarquer et admirer comme quelqu'un qui est religieux et proche de Dieu, avec une relation très spécial avec Dieu, au point où vous pouvez parler en langue. C'est ainsi que les gens peuvent être motivés, inspirés et contrôlés par des êtres d'esprit et perdre conscience, au point où ils entrent dans des trances et faire et dire des choses qu'ils ne comprennent pas, que les autres ne comprennent pas non-plus.

C'est quelque chose d'écœurant, vraiment écœurant et ça rend très difficiles, pour les gens qui ont connu ce genre d'expérience, quand ils en viennent à connaître la vérité, d'arriver à reconnaître et comprendre que ces choses n'étaient pas de Dieu. Parce qu'ils ont vécu quelque chose de très spécial, une expérience physique très particulière.

Dieu ne nous contrôle pas. Il nous donne des choix à faire. Les êtres d'esprit cherchent à contrôler. Ils veulent influencer les gens à faire leur volonté, ils cherchent à contrôler.

Et c'est ce qui arrive ici à quelqu'un qui s'était donné à ces forces occultes depuis longtemps. Et ces êtres, parce que très certainement ils voulaient pouvoir influencer le roi d'Israël, sachant qu'il s'était fait couper de Dieu. Ils le savent très bien. Ils savaient quand il s'est fait couper de Dieu. Satan le savait. Ils connaissent ceux qui appartiennent à Dieu. Ils connaissent ceux avec qui le saint esprit est à l'œuvre.

Et en général, ils n'aiment pas être dans les parages de l'esprit de Dieu, parce que c'est l'esprit de Dieu. Et donc là encore, c'est pour cette raison qu'il est tellement important d'être toujours proche de Dieu. "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde." Un avertissement qui nous encourage à nous rapprocher de Dieu. "Rapprochez-vous de Dieu et Il Se rapprochera de vous." C'est le désir que nous avons d'être toujours plus proches de Dieu.

Parce que si nous commençons à nous séparer de l'esprit de Dieu, alors ce monde de l'esprit cherche à vous rendre la vie misérable. C'est ce qu'ils ont fait pour tant de ceux qui ont quitté l'Église de Dieu. Ils ont été très actifs à leur rendre la vie misérable. Des vies terribles. La paix disparaît totalement. Il ne reste plus que le chaos et la confusion et c'est tout ce qui entre dans la vie des gens, à un degré ou un autre, quel que soit le moment où ils décident de partir et quitter ce qu'ils savaient avant.

Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri. C'était donc un être d'esprit. On ne nous dit pas lequel. Ça aurait pu très bien être Satan lui-même, ou un autre être d'esprit. Il y en a de toutes sortes dans le domaine de l'esprit, qui ont des niveaux de pouvoir variés, mais à ce moment-là, il était certainement important d'être là, parce que c'était une occasion importante d'exercer une grande influence et donc, ils étaient probablement très nombreux.

Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül: Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! Et tout-à-coup, elle avait reçu de savoir que c'était Saül. Elle ne le savait pas avant. Maintenant, elle le savait. Comment? Par les êtres d'esprit. Ils le lui ont révélé. Incroyable de voir les choses qui arrivent et comment ces êtres peuvent influencer les êtres humains.

Verset 13 – Le roi lui dit: Ne crains rien; mais que vois-tu? La femme dit à Saül: je vois un esprit qui monte de la terre. Mais elle n'a rien vu de pareil. Pour elle, elle a vu quelque chose, elle était influencée par des êtres d'esprit, au point qu'elle a pensé voir quelque chose, qui pour elle était réel. Ça n'était pas réel du tout.

Et donc elle dit qu'elle a vu ça monter de la terre. **Il lui dit: Quelle figure a-t-il? Et elle répondit: C'est un vieillard qui monte.** Et donc ce qu'elle voit dans sa pensée, que le monde de l'esprit l'influence à voir, c'est quelque chose qui pour elle, dans sa pensée, est vraiment réel. Et donc elle a vu venir un vieil homme, **et il est enveloppé d'un manteau.** Et donc là encore, le manteau dont j'ai parlé il y a un instant, ce que Samuel portait de temps à autres pour certaines cérémonies, conjurant la volonté et le conseil de Dieu dans toutes sortes d'occasions pour Israël ou qui que ce soit.

Saül comprit que c'était Samuel. C'est ce qu'il a automatiquement pensé. Ce vieil homme devait sûrement être Samuel, puisqu'il avait ce manteau, qui d'autre ça aurait pu être? **...et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna. Samuel dit à Saül...** Et bien sûr, les êtres démoniaques n'aimeraient rien de plus que quelque chose comme ça, le roi qui se prosterne devant quelqu'un comme ça, quelqu'un qui évoque les morts et qui n'était rien d'autre que d'être inspiré par des êtres démoniaques. Et les voilà, à genoux devant vous, vous traitant comme si vous étiez Dieu. C'est leur mentalité complètement perverse. Ils adorent voir des choses comme ça.

Samuel dit à Saül: Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant monter? Saül répondit: Je suis dans une grande détresse: les Philistins se préparent à me faire la guerre. Et l'esprit – parce que la femme n'est plus en charge; elle ne contrôle plus les choses – mais c'est ce qu'on lui dit de demander, "Pourquoi tu m'as fait monter?" parlant comme si elle était... J'essaye de me rappeler le mot... un conduit par lequel Samuel peut parler.

...Je suis dans une grande détresse: les Philistins se préparent à me faire la guerre, et Dieu s'est retiré de moi; Il ne m'a répondu ni par les prophètes ni par des songes. Et je t'ai appelé pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire.

C'est pour ça qu'il voulait voir Samuel. Il voulait qu'elle intercède pour lui, qu'elle appelle Samuel pour qu'il lui donne une réponse. Il était tellement désespéré; il était terrifié par les Philistins et leur armée immense venue pour les attaquer.

Verset 16 – Samuel dit: Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi? Et donc, les êtres démoniaques savaient ça. Ils avaient déjà compris ça, et c'est ce qu'ils ajoutent. Parce que ça n'était pas le fait d'être un ennemi de Dieu. Bien qu'il le fût, mais il avait toujours été sans l'esprit de Dieu. Sans l'esprit de Dieu nous sommes tous des ennemis et des adversaires de Dieu. Le fait est "la pensée charnelle est inimitié contre Dieu", c'est un adversaire. C'est la définition d'adversaire. Et donc, les êtres humains sont comme ça.

Et donc, sans l'esprit de Dieu, notre pensée, nos voies, nos manières sont contradictoires à celles de Dieu. Et même quand nous avons l'esprit de Dieu, il y a toujours une bataille, particulièrement au début de notre appel, quand nous découvrons ces choses et reconnaissons la bataille qui fait rage en nous. Paul en a parlé bien longtemps après être devenu un apôtre de Dieu, il reconnaissait cette bataille à l'intérieur de lui, cette bataille qui fait rage en nous en tant qu'êtres humains. Nous avons beaucoup de choix à faire en cours de chemin, à cause de notre pensée, de notre mentalité charnelle.

Il est donc facile pour eux de se jouer des êtres humains, et même trop souvent des êtres humains qui ont en eux l'esprit de Dieu, si nous ne sommes pas proches de Dieu comme on devrait l'être.

Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi et qu'Il est devenu ton ennemi? Donc là encore, cet être démoniaque attise la peur de Saül et ne l'aide pas. Ça n'était donc pas du tout l'objectif. C'est la mentalité perverse qu'ils ont, de se complèment dans quelque chose comme ça, de tordre et pervertir ce qui est vrai comme ils le font toujours.

L'Éternel te traite comme je te l'avais annoncé de Sa part; l'Éternel a déchiré la royauté d'entre tes mains, et l'a donnée à un autre, à David. Tu n'as pas obéi à la voix de l'Éternel, et tu n'as pas fait sentir à Amalek l'ardeur de Sa colère: voilà pourquoi l'Éternel te traite aujourd'hui de cette manière.

Et donc là encore, ces êtres démoniaques comprenaient l'histoire de ce qui s'était passé. Et donc, quelque chose d'incroyable sur ces êtres démoniaques, avec ce qu'ils peuvent savoir et comprendre. Et bien sûr ils mentent, cachent et pervertissent tout.

Verset 19 – Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. Et bien sûr ils peuvent savoir et comprendre les choses qui se passent. Ils voient l'armée immense qui a été autorisée à attaquer Israël. Ils font partie de tout ça. Le monde de l'esprit est à l'œuvre dans ces choses et Satan est derrière toutes ces grandes guerres.

Ils viennent attaquer Israël, quand vous voyez une armée aussi immense que ça, Saül voit qu'ils sont beaucoup plus nombreux qu'eux, il comprend alors qu'il contemple sa défaite...

Le monde des esprits sait très bien ce qui va se passer à une échelle aussi énorme, et ils savent que Saül n'a pas la protection de Dieu.

Ils se sentent très confiants dans tout ça, pour eux c'est quelque chose de simple à faire, ils agissent par l'intermédiaire de cette femme pour parler à Saül et lui faire peur. Ils adorent ça, terroriser les gens.

Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi. Et là, c'est quelque chose qui allait un peu plus loin, quelque chose dont le monde de l'esprit était conscient. Peut-être que ça avait été discuté entre Dieu et le domaine des anges. Nous ne savons pas.

Nous ne comprenons pas tout ce qui se passe dans ce domaine et nous ne savons pas ce qui leur est donné de savoir. Parce qu'au fil du temps, beaucoup de choses sont communiquées à ceux qui sont, que ce soit Gabriel ou certains comme ça, Michael, dans tout ce qu'ils ont à faire.

C'est donc Dieu qui a donné de faire comprendre ça par Son esprit, de savoir et comprendre quelque chose comme ça, un décret, si vous voulez, un objectif et un plan dans ce qui allait se passer, que la vie de Saül allait prendre fin. Ces êtres d'esprit étaient donc en mesure de dire ça à Saül, au travers de celle qui invoquait les morts, si vous voulez.

Parce que c'est ce qui est arrivé. C'est ce qui allait arriver.

L'Éternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins. Et ça n'est pas une mince affaire. Ce qui se passe là est vraiment incroyable. Il arrive qu'il y ait des guerres et des batailles dans le domaine de l'esprit. Et certaines connaissances sur les choses peuvent être données au travers d'êtres d'esprit comme ça.

Quand nous vivons le mode de vie de Dieu et que nous suivons Dieu, Il nous aide à voir les mensonges et les perversions de ce qui est vrai. Et grâce à ça, nous sommes vraiment bénis, particulièrement dans l'Église. Mais même à l'époque, avec ce qui s'était passé avant.

Verset 20 – Aussitôt Saül tomba à terre de toute sa hauteur, et les paroles de Samuel le remplirent d'effroi. Là encore, ça n'était pas les paroles de Samuel, mais c'est comme ça qu'elles étaient perçues. Il ne devrait y avoir aucun doute là-dessus. **De plus, il ne lui restait plus aucune force, car il n'avait pris aucune nourriture de tout le jour et de toute la nuit.**

La femme vint auprès de Saül, et, le voyant très effrayé, elle lui dit: Voici, ta servante a écouté ta voix; j'ai exposé ma vie, en obéissant aux paroles que tu m'as dites. Écoute maintenant, toi aussi, la voix de ta servante, et laisse-moi t'offrir un morceau de pain, afin que tu manges pour avoir la force de te mettre en route.

Donc elle savait qu'elle n'était pas encore sortie de l'auberge. Elle avait peur et elle ne voulait pas que quelque chose de mauvais lui arrive. Elle a eu peur au début et elle a eu peur aussi à la fin. Elle savait maintenant que c'était Saül et elle avait peur de lui, c'est pour ça qu'elle ne voulait plus pratiquer l'invocation des morts et la divination. Mais maintenant, elle sait que c'est Saül et elle voit dans quel état il se trouve.

Pour nous, il est un peu dur de comprendre le genre de terreur que Saül ressentait. D'avoir aussi peur que ça et de ne pas manger, ça met la pagaille dans votre système. Et vous perdez en fait toutes vos forces à cause du tourment que vous avez en vous, vraiment terrible d'avoir à vivre quelque chose de cette ampleur, quand toutes vos forces vous quittent, c'est pire que quand vous ne mangez pas, et c'est ce qui lui arrivait.

Mais il refusa, et dit: Je ne mangerai pas. Ses serviteurs et la femme aussi le pressèrent, et il se rendit à leurs instances. Et maintenant, les deux serviteurs qui étaient avec lui et la femme le pressaient de manger. Il n'était pas dans un bon état.

Il se leva de terre, et s'assit sur le lit. La femme avait chez elle un veau gras, qu'elle se hâta de tuer; et elle prit de la farine, la pétrit, et en cuisit des pains sans levain. Et donc, elle n'a pas perdu de temps. Ces choses prennent du temps à faire et pourtant, elle a expédié ça rapidement pour lui fournir un bon repas et lui redonner des forces. **Elle les mit devant Saül et devant ses serviteurs. Et ils mangèrent. Puis, s'étant levés, ils partirent la nuit même.**

Et après tout ça, après que tout ça ait été fini – parce que beaucoup de choses se sont passées là – alors ils sont partis.

Chapitre 29:1 – Les Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à Aphek, et Israël campa près de la source de Jizreel. Et donc les voilà, les deux armées se faisant face de chaque côté, et c'est là où on en arrive.

Les princes des Philistins s'avancèrent avec leurs centaines et leurs milliers. Ici, nous avons les Philistins en train d'organiser l'arrivée de cette armée et on nous montre où ils arrivent. Ça nous ramène un peu en arrière nous parlant de ça, comme un passage en revue ou une parade.

Et donc on nous montre là un passage en revue, que l'armée se prépare pour la guerre, **Les princes des Philistins s'avancèrent avec leurs centaines et leurs milliers, et David et ses gens marchaient à l'arrière-garde avec Akisch.**

Ils sont donc avec le roi Akisch, qui s'avance et David et ses six cent hommes sont avec lui. Parce qu'il avait tellement confiance en lui, qu'il était là à la base pour apporter une protection. Il avait confiance dans la force et la sagesse de David.

Les princes des Philistins dirent: Que font ici ces Hébreux? Et Akisch répondit aux princes des Philistins: N'est-ce pas David, serviteur de Saül, roi d'Israël? il y a longtemps qu'il est avec moi, et je n'ai pas trouvé la moindre chose à lui reprocher depuis son arrivée jusqu'à ce jour. Et donc voilà ce qui en est. "Je n'ai rien à lui reprocher. Il a combattu pour nous. Il a fait beaucoup de chose pour nous." Et donc il essaye de les convaincre, s'appuyant ce qui s'était passé dans leur récente histoire.

Mais les princes des Philistins s'irritèrent contre Akisch, et lui dirent: Renvoie cet homme, et qu'il retourne dans le lieu où tu l'as établi, c'est-à-dire qu'il retourne dans la région que tu lui as donnée, **qu'il**

ne descende pas avec nous sur le champ de bataille, afin qu'il ne soit pas pour nous un ennemi pendant le combat.

C'est compréhensible. Ils ne lui faisaient pas confiance. Ils savaient que c'est lui qui avait tué Goliath. Ils connaissaient son histoire, et ils ne faisaient pas vraiment confiance dans le fait que bien qu'il essayait d'échapper à Saül, ils ne pouvaient pas croire qu'il n'avait pas d'affinité pour Israël. C'est vraiment une histoire assez incroyable quand vous lisez ça, parce que ça montre David et ses six cent hommes avec Akisch, qui partait se battre ensemble contre Israël.

Et comment cet homme rentrerait-il en grâce auprès de son maître, si ce n'est au moyen des têtes de nos hommes? Et donc, "Et qu'est-ce qui vaudrait mieux pour lui, qu'au milieu de cette bataille, il est ici en arrière et ils sont là-bas et qu'il se tourne contre nous. C'est un moyen idéal de retrouver la grâce de Saül!" Parce qu'ils voyaient une partie de David qui ne les trompait pas.

N'est-ce pas ce David pour qui l'on chantait en dansant: Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille? Même les Philistins connaissait le chant qu'ils avaient chanté et l'honneur que David avait reçu après avoir tué Goliath et que les Israélites avaient vaincu les Philistins à l'époque. Cette histoire était vraiment gravée en eux.

Akisch appela David, et lui dit: L'Éternel est vivant! tu es un homme droit, et j'aime à te voir aller et venir avec moi dans le camp, car je n'ai rien trouvé de mauvais en toi depuis ton arrivée auprès de moi jusqu'à ce jour; mais tu ne plais pas aux princes. Ça n'est pas une surprise. Akisch avait de l'affection pour David et lui donnait toute sa confiance, faisant de lui le gardien, à cet égard, prêt à s'engager avec lui dans cette bataille.

Retourne donc et va-t'en en paix, pour ne rien faire de désagréable aux yeux des princes des Philistins. Et ne vous y trompez pas, David ne se serait pas battu contre Israël. Il aurait très bien pu faire ce que les princes avaient dit, se retournant contre eux à ce moment-là. Parce que c'est ce que David avait dans le cœur. Mais il n'était là que pendant cette période pour échapper à Saül, pour lui et ceux qui étaient avec lui, pour rester à l'écart dans un lieu protégé et permettre à Saül de continuer sa vie.

Parce que David savait, il croyait toujours qu'un jour il allait être roi. C'est très certainement ce qu'il avait dans la tête, ce que Dieu avait dit par Samuel. Le cœur qu'il avait pour le peuple de Dieu, qu'est-ce qu'il a dit quand il a tué Goliath. Vous savez, "Que peut-il arriver à celui qui combattra..." ou "Que peut-il arriver à celui qui attaquera ceux qui insultent le Dieu Éternel, qui défient l'armée de Dieu, le peuple de Dieu?"

Et donc à la base, l'histoire c'est que rien ne peut arriver au peuple de Dieu. C'est l'armée de Dieu. Ce sont les gens de Dieu, et donc rien ne peut arriver à ceux qui sont prêts à aller combattre les Philistins ou même Goliath. Dieu sera avec eux. C'était sa mentalité. Et donc jusqu'à ce jour, il n'avait pas changé. Et donc, nous ne savons pas ce qu'il aurait pu faire, parce qu'il est parti.

Et David dit à Akisch... Et c'était le dessein de Dieu qu'il ne soit pas là, à cause de ce qui allait se passer, parce qu'ils devaient perdre la guerre. Israël devait être vaincu. Et donc, dans ce cas-là, ça a marché.

David dit à Akisch: Mais qu'ai-je fait, et qu'as-tu trouvé en ton serviteur depuis que je suis auprès de toi jusqu'à ce jour, pour que je n'aie pas combattre les ennemis de mon seigneur le roi? Et donc, connaissant le cœur et la mentalité de David, il complotait un peu et prévoyait quelque chose. Il aurait pu infliger des pertes énormes à l'avantage des Israélites. Parce que l'armée qui s'avancait contre les Israélites était incroyablement énorme, beaucoup plus immense qu'à l'époque de Goliath.

Akisch répondit à David: Je le sais, car tu es agréable à mes yeux comme un ange de Dieu; mais les princes des Philistins disent: Il ne montera pas avec nous pour combattre. Ainsi lève-toi de bon matin, toi et les serviteurs de ton maître qui sont venus avec toi; levez-vous de bon matin, et partez dès que vous verrez la lumière. Et donc, c'est à la base ce qu'il lui dit de faire. Et c'est ce que David a fait.

David et ses gens se levèrent de bonne heure, pour partir dès le matin, et retourner dans le pays des Philistins. Et les Philistins montèrent à Jizreel. Il n'a pas pu aller avec lui. Il n'a pas pu faire ce qu'il avait pu penser en lui-même. Dieu avait une bonne raison pour qu'il ne participe pas à tout ça.

Nous allons maintenant lire un autre passage, quelques versets du chapitre 30 auxquelles nous allons revenir le prochain Sabbat.

Chapitre 30:1 – Lorsque David arriva le troisième jour à Tsiklag avec ses hommes, les Amalécites avaient fait une invasion dans le midi et à Tsiklag. Ils avaient détruit et brûlé Tsiklag... Et donc, le lieu où ils habitaient avaient été totalement détruite. Dieu préparait David à faire ce qu'Il voulait qu'il fasse après ça, ce qui va commencer un peu plus tard.

Donc l'endroit où ils habitaient avait été détruit et on nous dit, **après avoir fait prisonniers les femmes et tous ceux qui s'y trouvaient, petits et grands. Ils n'avaient tué personne, mais ils avaient tout emmené et s'étaient remis en route. David et ses gens arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs. Alors David et le peuple qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer.**

Ils n'avaient donc pas été là pendant trois jours et quand ils sont revenus, il y avait eu une invasion, si vous voulez, une attaque où des ennemis avaient totalement détruit tout ce qu'ils avaient, là où ils vivaient. Tout était détruit. Tout leur bétail avait été emporté ainsi que toutes leurs possessions, tous leurs enfants, leurs femmes et leurs serviteurs.

Les deux femmes de David avaient été emmenées, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal.

Je crois que c'est un bon endroit pour s'arrêter.

Mais là encore, gardez à l'esprit qu'il faut comprendre qu'il arrive parfois dans notre vie des choses que nous ne comprenons pas, et nous pouvons les voir comme étant tragiques ou terribles, ayant eu un impact très dur sur nous ou avec ce qui va arriver, mais de comprendre et d'avoir confiance, sachant que vous êtes les gens de Dieu, nous sommes le peuple de Dieu. De comprendre ce que signifie dans l'Église d'avoir été

appelés et engendrés du saint esprit de Dieu, que nous sommes un sacerdoce royal, comme Dieu le dit, une nation sainte, mis à part par Dieu, l'esprit de Dieu.

Il est parfois difficile pour nous de comprendre combien nous sommes importants pour Dieu et pour le dessein de Dieu. Quelque chose d'incroyable à saisir et comprendre, que le dessein de Dieu pour nous, le fait qu'Il prend soin de nous, et bien que parfois les choses semblent difficiles et dures à affronter, d'avoir confiance, sachant que nous sommes à Dieu et que Dieu S'occupera de la situation, parce que Dieu a conçu tout ça dans un but bien précis.

Dans notre vie des choses majeures se sont présentées à nous. Si nous servons Dieu, si nous nous efforçons de nous rapprocher encore plus de Dieu, des choses terribles peuvent arriver autour de nous, elles peuvent nous arriver, ce que nous pouvons considérer comme des choses que nous ne voulons vraiment pas avoir à affronter.

Mais il nous faut réaliser que Dieu est le Maître Potier. C'est Lui qui conçoit les choses, comme Il l'a fait avec David dans ces situations. Il est à l'œuvre dans ces situations, parce qu'Il avait prévu d'autres choses pour David, afin que quand le temps serait venu, ça deviendrait plus clair, les choix qu'il aurait à faire seraient bien plus clairs pour lui. Dieu avait rendu plus facile pour lui de faire ces choix.

Il faut comprendre que certaines fois les choses qui nous arrivent ont été conçu pour notre bien, bien qu'à ce moment-là, on n'en a pas du tout l'impression, ça semble plutôt être exactement le contraire. Alors qu'en fait, nous appartenons à Dieu et Dieu est en charge.